

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

MANRÈZE DU PRÊTRE

PAR

Le R. P. CAUSSETTE

vicaire général de Toulouse

Hæc dicit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate de seminis antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea.

(JÉR. VI, 16.)

QUATRIÈME ÉDITION

2 forts vol. in-8..Prix : \$3.00, reliés \$4.00

reliure demi-chagrin \$4.50

PRÉFACE

I

Ce n'est point sans quelques répu- gnances que nous publions ces discours ; ils furent un commerce de haute intimité entre le clergé français et notre ministère. Pourquoi livrer aux profanes ces confidences de la famille sacerdotale ?

D'ailleurs, combien d'autres motifs pour détourner l'orateur sacré de livrer à la presse les inspirations de son apostolat ! Ce qu'il y mit de son esprit peut entrer dans un livre ; ce qu'il y jeta de son âme ne saurait être édité. Il y a, dans la prédication, des jaillissements d'émotion, des spontanités d'accent, des éclairs dégagés par le contact d'une âme de prêtre avec celle de l'auditoire qui sont intraduisibles à toutes les langues.

L'éloquence parlée produit une électricité plus communicative qu'un écrit de mérite égal. Mais, quand il s'agit de sermons, cette disproportion, entre la vérité entendue et la vérité lue, a deux fois sa raison d'être. Elle est fondée en esthétique oratoire et en doctrine évangélique. Notre-Seigneur Jésus-Christ ayant établi son Eglise sur sa Parole, non sur l'Écriture, le même discours sacré doit avoir, à la simple audition, plus d'effet surnaturel qu'à la lecture, parce qu'il lui fut promis, dans le premier cas, une vertu dont il est dépourvu dans le second. C'est pourquoi saint Paul ne nous dit pas que la foi vienne par les yeux, quoique les yeux soient les principaux juges et témoins de la plus grande preuve de la religion, les miracles ; mais il pose cette règle, depuis justifiée par l'expérience des siècles : *Fides ex auditu*, parce que l'oreille de l'homme est, d'institution divine, le plus court chemin assigné à la vérité pour arriver au cœur.

Suit-il de là qu'il ne faudra jamais composer avec des sermons, dont l'action exercée du haut de la chaire est si éphémère, des livres dont l'influence peut être immortelle ? La tradition de

tous les âges chrétiens nous enseigne le contraire. Aussitôt que ces prédicateurs s'éteignent, l'Eglise recueille, dans des bibliothèques à part, les accents de ces bouches d'or. Elle fait de la collection de leurs œuvres une sorte de Concile permanent, où ils parlent jusque dans la mort ; et cette chaîne d'apostolats commencés par la parole qui se perpétuent par les livres remonte, de Bossuet à saint Bernard, de saint Augustin à saint Chrysostome, de saint Grégoire de Nazianze et de saint Basile à la rédaction même des Évangiles, car ceux-ci ne sont pas autre chose que la prédication de Jésus consignée par écrit ; si bien que, durant les premiers temps, ils étaient intitulés : Les discours du Seigneur, et qu'en ce sens, pourrait-on dire, le Seigneur est le premier prédicateur dont les sermons ont été imprimés.

Certes, loin de notre intention l'assimilation sacrilège des œuvres de l'Esprit-Saint avec celles qui ne sont point inspirées ; mais, dans certaines limites, on peut affirmer la vérité de ce parallèle : de même qu'il y a deux révélations l'une orale, l'autre écrite, il y a deux prédications correspondantes ; et, tout comme la révélation écrite fut l'instrument très utile de la révélation orale, sans lui être nécessaire, la prédication imprimée complète, en l'immortalisant, celle de la chaire, sans avoir ni son efficacité, ni son origine divines.

II

Nous voilà donc en règle vis-à-vis des modèles et des renseignements de l'Eglise. Si nous passons du point de vue de la doctrine à celui de la conscience, non-seulement celle-ci nous permet une telle publication, elle nous la conseille. Notre but, en effet, n'est pas de désertier par là notre apostolat, mais de l'étendre ; de prendre congé de notre auditoire, mais de l'agrandir ; de mettre un terme à notre œuvre, mais de la recommencer.

Et quel recommencement si la prédication écrite s'empare de l'attention du monde catholique, donnant ainsi à la parole l'Eglise universelle pour assistance, et à son succès les siècles pour durée ! Il n'est pas permis de rêver cet avenir, quand on n'est point capable de le mériter ; mais, au moins, si une telle gloire manque à nos efforts, que rien ne manque, de leur part, à ce que la gloire de Dieu à le droit de leur demander.

Combien de fois, pendant ces retraites pastorales où il n'y a pas une seule minute perdue pour l'apôtre, pas une de ses paroles qui tombe à terre ; où tout se tait autour de lui, mais où le spectacle et les vertus de son auditoire sont une prédication plus éloquente que la sienne ; où il n'y a point de foules visibles pour l'applaudir, mais où tout un diocèse représenté par ses prêtres palpite et se régénère à sa voix ; enfin, où, souvent, ce sont les vieillards qui écoutent avec respect, et c'est un jeune homme qui parle avec sévérité, pour bien marquer que la vérité annoncée n'a pas besoin d'une autre autorité que sa vérité même, combien de fois n'avons nous pas répété, sur cette chaire changée en Thabor : *Il fait*

bon ici : bâtissons-y des tentes. Il est doux à des frères qui s'aiment d'habiter ensemble. Un jour passé à converser avec l'assemblée des saints vaut mieux que mille consacrés aux fêtes plus retentissantes de la parole sous les tentes des pêcheurs !

N'est-il pas vrai que la vie d'un prêtre entièrement employée à améliorer ainsi celle des autres serait l'idéal de la grandeur apostolique ? Les ministères ordinaires de la maison de Dieu ont pour attributions de pourvoir à la propreté de la nef ; mais laver les pavés de saphir du sanctuaire, faire reluire les calices et les ostensoirs vivants du Seigneur, orner les pierres précieuses du tabernacle, entretenir l'éclat des chérubins qui étendent leurs ailes au-dessus de l'arche, quelle place d'honneur au service de l'Eglise ! O dignité des dignités ! O sommet sacré de l'élevation et de l'action sacerdotales !

Cependant l'apôtre ne fait que passer sur ce sommet radieux ; il n'y reside pas longtemps. Sa vie est courte, la phase de sa vie propre à de telles influences plus courte encore, et les ouvriers sont couchés par la mort dans le sillon, tandis que la moisson reste debout et que la journée de l'ouvrage est loin d'être achevée.

Aussi, nous voudrions continuer la nôtre jusque dans le tombeau, et passer, à perpétuité, de presbytère en presbytère, pour y prêcher la retraite pastorale, en tête à tête, à ces pasteurs qu'il nous était si doux, jadis, d'exhorter en assemblées nombreuses. Rien de plus fort, entre toutes les passions permises ou commandées à l'apôtre, que l'ambition d'étendre son ministère au-delà de la vie, d'évangéliser même quand il ne parlera plus, et de réveiller dans l'avenir, des échos qu'il n'entendra pas, mais qui rejouiront le cœur de l'Eglise.

Vous donc qui lirez ces pages, — peut-être dans plusieurs siècles d'ici, — vénérables héritiers de nos grandeurs, de nos sueurs et de nos larmes, écoutez cette voix d'outre-tombe qui porte dans ces accents, non-seulement l'autorité de la vérité, mais encore celle de l'amour et celle de la mort.

Ecoutez, et elle vous dira que, dans notre temps, comme dans le vôtre, il y eut des prêtres éniivrés des mêmes succès, épris des mêmes illusions, bercés par les mêmes amours-propres, esclaves des mêmes sensualités : que leur reste-t-il aujourd'hui de leurs avantages ? Un tombeau qui n'a peut-être point gardé leur cendre, pas plus que leur troupeau n'a gardé leur souvenir.

Ecoutez cette voix, elle vous dira qu'autrefois il y eut des prêtres occupés, comme vous, à poursuivre des avancements, à cultiver des influences, à bâtir des églises, à réaliser des œuvres qui faisaient parler d'eux : qui parle d'eux aujourd'hui ? Le ciel ou l'enfer qui les ont reçus pour l'éternité, non ce monde mobile et changeant, par rapport à qui ils sont comme s'ils n'avaient jamais été.

Enfin, écoutez cette voix, et elle vous apprendra que, dans notre passé comme

dans votre présent, l'Eglise fut en deuil, la société civile en antagonisme contre elle, le clergé en butte aux séductions et à la calomnie ; mais, où sont aujourd'hui nos persécuteurs, où sont nos idoles ? Là où seront bientôt les vôtres. Heureux les prêtres qui meurent dans le Seigneur, car la figure de tout le reste passe ; mais leurs vertus et leur sacerdoce demeurent éternellement !

III

Ménager au clergé une semaine de recueillement pour méditer ces choses, ce n'est pas seulement lui offrir un moyen de préservation et de renouvellement, c'est lui assurer, en permanence, les bienfaits miraculeux de Manrèze. Ce nom sert aujourd'hui à désigner, tantôt la grotte où saint Ignace composa le livre de ses exercices, tantôt les livres eux-mêmes qui sont composés sur ces exercices. C'est par allusion au lieu plutôt qu'au plan de cette retraite que nous avons ainsi intitulé la nôtre. Sans doute, elle vise le même but que la première, mais elle n'en suit pas la méthode.

Saint Ignace marque par trois ascensions de noms différents les degrés de son élévation vers Dieu : la voie purgative, la voie illuminative, la voie unitive. Nous avons tout ramené à la seconde, faisant de nos développements un parallèle soutenu entre la vie du prêtre et celle de Jésus-Christ, partant de la sanctification du prêtre, un rejaillissement de la vie de Jésus-Christ dans la nôtre.

Si nous réduisons à une seule les trois parties de l'ordre adopté par le grand patriarche de la vie spirituelle sous l'autorité duquel nous nous plaçons, ce n'est point dans le présomptueux dessein de simplifier sa pensée, c'est pour en saisir l'aspect le plus approprié aux convenances et aux proportions de notre sujet.

De cette sorte, le miracle d'Élisée va devenir le type de celui que nous poursuivons. Dieu, à l'exemple de ce prophète, rapetissant, en quelque sorte, son immensité aux proportions d'un corps passible, pour venir ressusciter l'humanité dans les bras de la mort, c'est là le prodige de l'Incarnation ; il a donné au monde Jésus-Christ. Jésus-Christ étendant la grandeur de son sacerdoce sur la petitesse d'un homme pécheur, posant ses mains sur les mains, ses pieds sur les pieds sa bouche sur la bouche, son cœur sur le cœur du prêtre pour le diviniser, c'est la multiplication et la répétition du premier mystère au sein de notre tribu. Nous allons étudier les lois d'une telle économie et la gloire qui nous en revient.

Quelle gloire, en effet, dans cette sorte d'union théandrique dont nous devenons, par là, les exemplaires ! De même qu'en vertu de la *communication des idiomes*, la théologie attribuée à la nature humaine du verbe fait chair des qualifications divines, le prêtre investi du ministère d'un Dieu fait homme, porte malgré ses infirmités d'homme, des surnoms qui ne conviennent qu'à Dieu.

Aussi, c'est dans ce parallélisme éblou-

issant : *sacerdos alter Christus*, que nous voulons le considérer : le prêtre autre Christ comme Dieu homme, autre Christ comme modèle placé sur la montagne, autre Christ comme type des innocents, autre Christ comme juge des coupables, autre Christ à l'autel, autre Christ en chaire, autre Christ comme pasteur, autre Christ comme sauveur, autre Christ comme réparateur, autre Christ comme père de la vie surnaturelle, autre Christ sur son Calvaire, autre Christ par rapport à Marie, autre Christ par rapport à l'Eglise ! Peut-on imaginer plus de grandeurs accumulées sur une seule tête ? N'y a-t-il pas là de quoi nous faire vivre, tantôt le front courbé dans la poussière par le poids de nos responsabilités, tantôt le front plongé dans les cieux par la sublimité de nos vœux et de nos effections ? Nous venons de tracer le cadre de notre marche, tout en dessinant les principaux rayons de notre auréole.

Le laïque prévarique, souvent, parce qu'il s'exagère ce qu'il est, le prêtre déroge parce qu'il l'oublie : c'est pour le lui faire rappeler que nous allons le mettre en face de Notre-Seigneur et le mesurer à cette surhumaine stature. Raviver sa foi à l'union indissoluble qu'il a contractée avec le fils de Dieu par le sacerdoce, le pénétrer de cette conviction que le Christ est toujours présent et agissant en lui : *Christus in vobis est*, et qu'il y est, non-seulement par représentation, mais par une sorte d'incarnation éternelle, si bien que les mondes cessent d'exister, mais que, sur le tombeau de toutes les créatures, le créateur nous dira : *Tu es sacerdos in aeternum* ! cette considération est la source des plus nobles respects que le prêtre se puisse porter à soi-même.

Quels traits sublimes communiqués à l'homme par ce sacrement de l'ordre qui détruit les péchés et qu'aucun péché ne peut détruire ! L'image divine formée dans notre âme par la grâce sanctifiante est effacée au contact d'une faute mortelle, le Christ imprimé en nous par l'ordination est immortel dans notre caractère comme au sein des éternelles splendeurs. Un roi peut finir par abdication ou par détronement ; aussi longtemps que Dieu sera Dieu, le prêtre portera sa couronne, soit comme diadème de gloire dans le ciel soit comme poids d'ignominie dans les abîmes de la damnation. Hélas ! la couronne de notre innocence tomba aisément, mais celle de la royauté sacerdotale adhère au front consacré pour toujours, et, tandis que notre crime fut de perdre la première, notre châtiement sans terme sera de ne pouvoir jamais dire de la seconde : *Cecidit corona capituli nostri*.

IV

Cependant, le prêtre décroît, dans sa partie humaine, des cimes qu'il occupe, et s'il tombe, c'est de si haut que sa chute est toujours grave, et que souvent l'Eglise en est ébranlée. Durant le cours de cet apostolat, nous pleurons sur de telles ruines, nous travaillons à les relever, et, pour mieux assurer la reconstruction de l'édifice, nous étudions la nature et la cause des lézardes qui compromirent jadis sa solidité. Si cette exhibition nécessaire de nos misères de famille est sujet de scandale pharisaïque pour quelques lecteurs profanes, cherchant dans ces pages autre chose que l'édification, voici ma réponse à ce puritanisme erroné.

Le sacerdoce catholique considéré dans son ensemble, c'est-à-dire s'il s'agit du corps entier, dans l'ensemble de ses personnes, et, s'il s'agit d'une seule personne, dans l'ensemble de sa vie, est une création sur humaine de la grâce, et une grandeur morale au-dessus de nature. Sa pureté, comparée à celle des autres sacerdoxes, prouve la divinité de la religion. Sans doute, malgré cela, ses déchéances sont pires que celles du simple fidèle, mais c'est parce qu'il tombe en vertu de cette loi inhérente à sa moralité même : *Corrupti optimi pessima*. Sans doute, ses ruines sont immenses, mais c'est parce qu'elles sont les débris de sa grandeur. Sans doute, enfin, sa sainteté a des ombres, mais comme le soleil que ses ombres n'empêchent ni de réchauffer, ni d'éclairer, ni d'être le roi du firmament.

Que personne n'abuse donc des allusions de ce livre contre ceux à qui il s'adresse. Il est consacré à combattre les imperfections ; il serait bien plus long s'il avait à faire l'éloge de leurs vertus. Il attaque les côtés faibles du sacerdoce en général, mais bien peu d'individualités sacerdotales sont justiciables de toutes nos sévérités. Surtout que l'on voie toujours, dans notre correction fraternelle, la sollicitude de l'amour, non l'expression d'une expérience inclinée, par la fréquentation du prêtre, vers le scepticisme à son égard.

Il est vrai, j'ai vu le prêtre dans son intimité, d'un bout de la France à l'autre, comme prédicateur de retraites pastorales ; les observations du grand vicaire sont venues s'ajouter en moi à celles de l'apôtre ; j'ai atteint, aujourd'hui, l'âge de juge et de témoin autorisé ; mais, au terme de cette carrière, je le déclare sur mes souvenirs, si les hommes ont baissé à mon horizon depuis les enthousiasmes optimistes du séminaire, les prêtres ont gardé leur prestige. Malgré les déceptions de l'âge, je leur conserve le culte pieux de mes jeunes années. Que d'autres se targuent, à leur endroit, de la philosophie insolente du mépris, cela prouve plus d'orgueil et d'ignorance que de sagesse ; quant à moi, quoique bien informé des prétextes du pessimisme qui accuse, je regarde les accusateurs, et je demeure du nombre de ceux qui respectent.

Au reste, dans nos jugements sur les hommes, nous prenons la mesure d'appréciation en nous-même ; combien n'auraient-ils pas de peine à trouver les prêtres bons, qu'à devenir un peu meilleur ! D'autre part, il en est du prêtre comme de la religion ; peu de connaissance en éloigne, beaucoup de connaissance y ramène. Souvent ses travers affectent l'homme social plutôt que l'homme moral, sa manière d'être plutôt que son âme ; mais, si l'on met d'un côté la somme de ses vertus, de l'autre, celles de ses adversaires, on trouve, entre ces deux points, une distance incommensurable. Jugé selon la perfection absolue, le prêtre peut donc être censuré ; mis en balance avec les autres classes, aucune classe n'a le droit de lui jeter la pierre. Aussi, pour confondre ces contempteurs superbes, qui croient éluder le devoir de la vertu en la refusant à celui qui la prêché, le sacerdoce n'aurait qu'à leur répondre avec un célèbre cardinal outragé : " Sans doute, je m'estime peu quand je me considère, mais j'ai le droit de m'estimer beaucoup quand je me compare ! "

C'est assez pour qu'aucun profane ne soit foudé à mal interpréter les applications morales de mon sujet. Cependant, par mesure de sûreté, j'ai pris soin de les formuler sous le voile de textes latins qui disent tout à la conscience des intéressés, et qui ne disent rien à la curiosité malsaine des lecteurs frivoles.

Rassuré et fortifié par cet épanchement de mon cœur dans le vôtre, prêtre du Seigneur, venez à l'écart et reposez-vous un peu. Je veux être votre compagne dans ce presbytère assiégé par tant d'ennuis, de tribulations et de périls. Par état, vous êtes l'ami de ceux qui souffrent et, quand vous souffrez, vous trouvez si difficilement un ami pour vous le rendre ! Le curé est l'homme le plus entouré et, souvent, le plus seul de la paroisse. Lisez, nous serons deux pour soulever votre fardeau. Quelle est la page de ce livre destinée à vous soutenir dans vos heures tristes, à vous conseiller dans vos doutes, à vous rendre vainqueur dans vos tentations, à faire couler et à essuyer tour à tour vos larmes ? Je voudrais la devenir pour la présenter à Notre-Seigneur, afin qu'il la bénisse et qu'elle vous soit aussi secourable que vous êtes malheureux !

Et puis, ne craignez pas d'être contristé par le rigorisme de mes leçons. Je n'ai point visé à vous abattre, mais bien plutôt à vous inspirer un haut sentiment de vous-même. Vous placer sur le sommet de votre propre grandeur, c'est purifier votre atmosphère en agrandissant votre horizon : tel est le but que je me suis proposé.

Surtout, ouvrez toujours ce livre pour vous faire du bien, non pour vous distraire ; avec avidité d'âme, non avec curiosité d'esprit. La même nourriture

spirituelle produit des effets différents, suivant qu'elle est prise pour le compte de l'âme ou à destination de l'esprit. Celui-ci est absorbant par nature, et il est, souvent, saturé d'ascétisme, tandis que l'âme meurt de faim. Voilà pourquoi on peut, à la fois, passer ses journées en travail de spéculations pieuses et omettre sa lecture de piété. Combien de prêtres seraient profondément intérieurs s'ils s'étaient assimilés la moitié de la substance qu'ils ont distribuée aux autres ! et, au contraire, combien de fidèles sont mieux alimentés que les prêtres même qui les alimentent, parce qu'ils se nourrissent de ce que les prêtres leur servent sans le goûter.

Raison puissante pour faire trembler ceux qui lisent des choses saintes et ne se sanctifient pas ! Je vous le rappelle, mon cher confrère, dans l'intérêt de votre lecture et aussi de mon ouvrage ; car si vous y cherchez l'agréable, il ne vous l'offrira pas, mais si vous lui demandez l'utile, vous n'aurez point de déception en le méditant. Sous ce rapport, il y a dans un livre non-seulement ce que l'auteur y met mais encore ce que la disposition du lecteur y ajoute : *Qui ex Deo est verba Dei audit*.

Comme, pour opérer la réforme du prêtre, il faut non-seulement éveiller la sensibilité de sa conscience, mais encore en rétablir l'exactitude, nous avons placé, à la fin de chaque volume, des consultations morales qui constituent, pour ainsi dire, la casuistique du sujet. Ainsi, les discours en présenteront la spiritualité ; leurs commentaires, la théologie pratique. Les discours peuvent être suspectés d'exagération oratoire ; leurs notes justificatives, composées de textes d'écriture, de décisions d'école et d'enseignements positifs, s'imposeront d'une manière indiscutable. Nous vous engageons donc à faire marcher de front la lecture de ces deux parties : la première donnera le courage à vos résolutions ; la seconde, la rigueur nécessaire à votre confession.

Et ne regardez pas la seconde comme hors d'œuvre ou remplissage. Il n'est pas rare que le prêtre, après avoir prêché sur les devoirs d'état de tout le monde, n'ait pas une notion correcte et doctrinale des siens. Les changements fréquents et inévitables, soit de la discipline générale, soit des prescriptions diocésaines, expliquent cette anomalie. La Bulle *Apostolica sedis*, en particulier, a modifié bon nombre d'applications théologiques, et, par là, mis en retard les confesseurs peu studieux qui s'obstinent à vivre sur la conscience de leur passé. Cependant, tandis que les avocats croiraient leur compétence juridique en défaut, s'ils avaient interrompu pendant dix ans leur abonnement au *Bulletin des Lois*, combien de casuistes jugent et vivent sans remords, malgré une lacune plus longue dans leur étude des règles ecclésiastiques, trouvant plus commode de présumer que les règles anciennes ne changent pas, pour ne point se donner la peine d'étudier les nouvelles.

Si je m'attarde sur ces explications préliminaires, mon cher confrère, c'est avec la sollicitude du cœur à votre égard. Certes, je n'aurai qu'à suivre ma pente en m'efforçant de ne pas combattre le relâchement des consciences par des exagérations de doctrine. Cependant, pour y mieux réussir, autant je tâcherai de mettre de moi-même dans les exhortations, autant je m'effacerai dans la direction théologique, en cédant la parole aux auteurs les plus tempérés. N'est-ce point déjà mille fois trop d'honneur et de responsabilité pour ma misère, que d'avoir à continuer, auprès du sacerdoce catholique, cette belle prédication de saint Paul : *Admoneo te ut ressuscites gratiam Dei quae est in te, per impositionem manuum ?*

Que Dieu me préserve d'aggraver sur ma tête le poids d'une si lourde tâche. Au reste, si j'ai eu la témérité de m'en charger, c'est dans la conviction que, pour offrir au clergé une excellente retraite, il n'est besoin ni d'autorité personnelle, ni de composer un chef-d'œuvre d'originalité, il suffit de lui dédier un résumé substantiel, ordonné et actualisé de la spiritualité sacerdotale. Tel est le but que je me suis proposé. Ce serait la consolation de ma vie et l'espérance de ma mort si je l'avais atteint.

VIE DE SAINT FRANCOIS DE SALE

ÉVÊQUE ET PRINCE DE GENÈVE

PAR

M. HAMON P. S.

2 vol. in-8°.....Prix : \$3.00

VIE DE SAINT JEAN DE MATHEA

PAR

le R. P. CALIXTE

trinitaire

1 vol. grand in-8°.....Prix : \$1.88

VIE DE MGR DE LA BOUILLERIE

1810-1882

Par Mgr RICARD

1 fort vol. in-8°.....Prix : \$1.88

VIE DE MONSIEUR FAURIE

PAR

M. l'abbé CASTAING

1 fort vol. in-8°.....Prix : \$2.00

LE CATHOLIQUE

OU LA

REGLE DES CROYANCES

ET DE LA

VIE CHRETIENNE

PAR

M. l'abbé Piètre

1 vol. in-8°.....Prix : \$1.25

CONFÉRENCES

DE

DOGME ET DE MORALE

Par l'abbé LeCanu

3 vol. in-8°.....Prix : \$3.00

CONFÉRENCES

ET

DISCOURS INEDITS

Par M. D. Frayssinous

1 vol. in-8°.....Prix : \$1.00

NOUVELLES PUBLICATIONS

1
DIEU DANS L'ÉCOLE
—
LE
COLLÈGE CHRÉTIEN
INSTRUCTIONS DOMINICALES
PAR
Mgr BAUNARD
1 fort vol. in-8°.....Prix : \$1.50

2
DIEU DANS L'ÉCOLE
—
LE
COLLÈGE SAINT - JOSEPH
DE LILLE
1881-1888
DISCOURS, NOTICES et SOUVENIRS
PAR
Mgr BAUNARD
1 fort vol. in-8°.....Prix : \$1.25

3
HISTOIRE
DE
SAINTE VINCENT DE PAUL
*fondateur de
la congrégation des prêtres
de la mission et des filles de la
charité*
Par **Monseigneur Bougaud**
évêque de Laval, auteur de
*Ste Chantal, Ste Monique, de la Bienheureuse
Marguerite Marie*
2 forts vol. in-8° avec deux beaux
portraits du Saint.....Prix : \$3.75

4
HISTOIRE
DE LA VIE ET DES ŒUVRES DE
MONSIEUR DARBOY
ARCHEVÊQUE DE PARIS
PAR
Mgr J. A. FOULON
cardinal archevêque de Lyon
1 fort vol. in-8°.....Prix : \$2.00

5
DISCOURS
DE
MONSIEUR BOUGAUD
EVÊQUE DE LAVAL
*publiés par son frère, et précédés
d'une notice historique*
Par **M. l'abbé LAGRANGE**
vicaire général d'Orléans
1 vol. in-8°.....Prix : \$1.88

6
VIE DE
MGR JACQUEMET
EVÊQUE DE NANTES
PAR
M. l'abbé Victor Martin
professeur aux facultés catholiques d'Angers
1 fort volume in-8°.....Prix : \$2.00

7
VIE
DE **MONSIEUR DANICOURT**
*de la congrégation de la
Mission, évêque d'Antiphalles
vicaire apostolique du Tché-Kiang,
et du Kiang-Sy. Chine*
PAR
M. E. J. DANICOURT
curé de Naours
1 fort vol. in-8° avec portrait..Prix ; \$1.75

8
VIE DU
R. P. LOUIS SAINT-CYR
DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS
1813-1887
PAR
Un père de la même compagnie
1 vol. in-8°.....Prix : \$1.50

9
LIBERTÉ ET LIBÉRALISME
OU
L'ÉTAT CHRÉTIEN
(Science Sacrée, Point de vue politique)
PAR
M. l'abbé Berseaux
1 vol. in-8°.....Prix : \$1.25

10
PRINCIPES
DU
DROIT PUBLIC
DES CONCORDATS
PAR
Son Excellence Mgr Satolli
archevêque de Lepante
traduit par Mgr CHAZELLES de la
noble academie ecclésiastique
1 vol. in-8°.....Prix : \$1.25

11
GARCIA MORENO
PRESIDENT DE L'ÉQUATEUR
VENGEUR ET MARTYR
DU
DROIT CHRÉTIEN
1821-1875
Par **le R. P. Berthe**
cinquième édition, (dix-huitième mille)
2 beaux et forts vol. in-8° ornés de deux
photohéliogravures dont l'une
représente Garcia Moreno
au moment de sa mort.....Prix : \$2.00

12
NOS REVENDICATIONS
L'ÉGLISE
ET
LA JEUNESSE OUVRIÈRE
PAR
M. l'abbé SECRETAIN
Précédé d'une lettre de Mgr Freppel
1 vol. in-12.....Prix : 63 cts

13
MEDITATIONS
SUR TOUS LES
Évangiles du Carême
ET DE LA
SEMAINE DE PAQUES
PAR
Le R. P. PETETOT
supérieur général de l'Oratoire
*Précédées d'une notice bibliographique
de l'auteur*
Par **le P. LESCOEUR**
de la même congrégation
1 très fort vol. in-12.....Prix : \$1.90

14
VIE DE SAINT PHILIPPE DE NERI
PAR SON ÉMINENCE
Le Cardinal Capécélatro
archevêque de Capoue
traduite par le R. P. Bezin
prêtre de l'Oratoire
2 vol. in-12.....Prix : \$2.00

15
VIE DE JUST DE BRETENIÈRES
Missionnaire apostolique martyrisé en Côte en 1866
Par **Mgr d'HUBET**
recteur de l'Institut catholique de Paris
1 vol. in-12.....Prix : 75 cts

16
MANUEL LITURGIQUE
INTRODUCTION A LA LITURGIE
Prologomènes. Personnel. Matériel
Calendrier liturgique
Par **M. A. LEROSEY, P. S. S.**
professeur de liturgie
1 fort vol. in-12 avec vignettes..Prix : \$1

17
MANUEL LITURGIQUE
CEREMONIAL ROMAIN
*OU DIRECTOIRE DES
CÉRÉMONIES SELON LE RITE
ROMAIN*
Par **M. A. Lerosey, P. S. S.**
1 fort vol. in-12.....Prix : \$1.00

18
MANUEL LITURGIQUE
EXPLICATION des RUBRIQUES
*DU MISSEL, DU BRÉVIAIRE, DU RITUEL
ET DU PONTIFICAL*
Par **M. A. Lerosey, P. S. S.**
1 fort vol. in-12.....Prix : \$1.00

SUITE DES NOUVELLES PUBLICATIONS

19

MANUEL LITURGIQUE
Histoire et Symbolisme de la Liturgie

Par M. A. Lerosey, P. S. S.
1 fort vol. in-12.....Prix : \$1.00

20

MARIE JENNA
SA VIE ET SES OEUVRES

Par Jules Lacoïnta
Etude suivie de Lettres de Marie-Jenna
1 vol. in-12.Prix : 90 cts

21

DIVIN SACRIFICE

ET DU
PRÊTRE QUI LE CÉLÈBRE
PAR
M. L. Bacuez, P. S. S.
1 fort vol. in-12.....Prix : 90 cts

22

DICTIONNAIRE
DE
TERMINOLOGIE SCOLASTIQUE

OU
Explication des termes,
principes, distinctions etc.,
employés par les principaux
auteurs scholastiques et surtout par

Saint Thomas
Par PIERRE NOVA
directeur de grand séminaire
1 vol. in-12.....Prix : \$1.00

THEOLOGIE DOGMATIQUE

R. P. PERRONE

recteur du collège romain des
jésuites, traduite sur l'édition Migne
augmentée du traité sur
l'Immaculée Conception

PAR
MM. Védrière, Bandel et Fournet
CINQUIÈME EDITION
6 forts vol. in-8°.....Prix : \$8.00

23

CAMPAGNE
DU
"CASSINI"
DANS LES MERS DE CHINE
1851-1854

PAR
Le R. P. Mercier
de la compagnie de Jésus
1 beau vol. in-8°.....Prix : \$1.88

24

LE
MOYEN AGE

FUT-IL UNE ÉPOQUE
De Ténèbres et de Servitude
ETUDES PAR
GEORGES ROMAIN
1 vol. in-8° :Prix : \$1.00

25

HISTOIRE
DE
FRANCE

RACONTÉE A MES ENFANTS
PAR
M. E. de MOURSAC
avec préface du marquis de Segur
1 fort vol. grand in-8 illustré. Prix : \$1.75

26

HISTOIRE ANECDOTIQUE
DE
LA FRANCE

PAR
Charles d'Héricault
3 beaux et forts vol. in-8 illustrés
chacun de huit gravures hors texte
Prix : \$4.50
Tome 1er : Origine du peuple français.
Tome 2e : Le moyen âge.
Tome 3e : La Renaissance.

LA

RELIGIEUSE

EN RETRAITE
PAR
Le P. BENOIT VALUY
de la compagnie de Jésus
1 vol. in-18.....Prix : 63 cts

LA CHAIRE
CONTEMPORAINE

NOUVEAU RECUEIL DE
Conférences, Instructions et sermons

INÉDITS SUR TOUTE
LA DOCTRINE CHRÉTIENNE
DISPOSÉS DANS UN ORDRE LOGIQUE ET FORMANT
L'APOLOGIE ORATOIRE DU CHRISTIANISME
A NOTRE ÉPOQUE

d'après N. S. P. le Pape, NN. SS.
les évêques, les missionnaires, des religieux
de différents ordres, les prédicateurs de
stations, les curés, chapelains
et aumôniers.
Par M. LELANDAIS
curé-doyen de Percy

auteur du *Choix de la prédication contemporaine*
TROISIÈME ÉDITION
5 volumes in-8.....Prix : \$7.50

TABLE DES MATIÈRES
DU PREMIER VOLUME
INSTRUCTIONS PRÉLIMINAIRES
CHAPITRE I
Erreurs et maux de notre Époque.—
Remèdes

1. Les erreurs et les maux de notre époque, d'après notre Saint-Père le pape Pie IX.—I. Erreurs et attaques de l'impiété au sujet du surnaturel et de la révélation, de Dieu et de ses œuvres, de l'autorité et du droit de la sainte morale, de l'Église et du Siège apostolique ; condamnation de ses errements.—II. Appel au zèle des pasteurs pour combattre et réfuter ces funestes erreurs par la parole et les écrits, la science et la prière.

2. La grande erreur de notre époque : La religion naturelle, d'après Mgr PLANTIER, évêque de Nîmes.—I. Au point de vue du dogme, la religion naturelle n'est qu'un affaiblissement de lumière qui mène au double abîme de l'erreur et de la réprobation ;—II. Au point de vue de la morale, c'est un abaissement de dignité qui conduit à des complicités honteuses avec les passions ;—III. Au point de vue du culte, c'est non pas un athéisme spéculatif, mais une sorte d'athéisme pratique pour les individus comme pour les nations.

3. La lutte entre le naturalisme et le surnaturalisme, d'après Mgr DE LA BOUILLERIE, archevêque de Parga, co-adjuteur de Bordeaux.—I. Le mal actuel, c'est le naturalisme, qui veut renverser les sociétés et perdre les âmes ;—II. Le bien, c'est l'ordre surnaturel qui soutient et relève les sociétés et les âmes en les rapprochant de Dieu. Pèlerinage en l'honneur de la sainte Vierge.

4. L'ignorance en matière de religion, d'après Mgr PLANTIER, évêque de Nîmes.—I. Son existence constatée chez le peuple, les prétendus savants et lettrés : journalistes, romanciers, historiens, philosophes, industriels, etc ;—II. Ses effets désastreux : elle anéantit les fruits de l'incarnation ; elle est fatale au salut des hommes ; elle est un principe d'abaissement moral et conduit à l'apostasie.

5. L'instruction religieuse, d'après Mgr DE LA BOUILLERIE, archevêque de Parga, coadjuteur de Bordeaux.—I. Importance de l'instruction religieuse ;—II. Suites fatales de l'ignorance en matière de religion.

6. La parole de Dieu, d'après M. l'abbé COMHALOT, missionnaire apostolique.—I. Ce qu'elle est : le Verbe de Dieu ; la communication de la lumière divine à l'homme, le pain de l'âme ;—II. Dispositions pour la bien entendre ; foi, docilité, soif de la vérité.

7. La parole de Dieu, par M. l'abbé RAULINE, missionnaire apostolique.—I. Nature et puissance de la parole de Dieu ;—II. Causes de son peu de fruit parmi nous.

CHAPITRE II

La Révélation et son dépôt : les Livres Saints

1. La révélation, d'après le CONCILE DU VATICAN.—I. Valeur de la Raison et de la Révélation ;—II. Autorité de la Tradition et de l'Écriture sainte ; règles pour bien interpréter cette dernière.

2. Nécessité de la Révélation, d'après M. l'abbé HERRINGER, docteur, professeur de théologie à la Faculté de Wurtzbourg.—I. L'humanité abandonnée à elle-même n'a jamais réalisé l'idée de la vraie religion, et laissée à elle-même, elle est impuissante à le réaliser ;—II. La religion révélée peut seule nous instruire et nous conduire à nos destinées.

3. La révélation considérée dans son dépôt et ses juges, d'après M. l'abbé HERSANT, chanoine à la cathédrale de Coutances.—I. Dépôt de la Révélation : Écriture sainte et Tradition ; valeur de l'une et de l'autre ;—II. Juges et interprètes de la loi ancienne et surtout de la loi nouvelle ; droits de la raison privée en cette matière ;—III. Peut-il se faire des révélations depuis Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Y en a-t-il ? Et quelle est leur autorité ?

4. Les Livres saints, d'après M. l'abbé DAUPHIN, chanoine de Saint-Denis, ancien doyen des Chapelains de Sainte-Genève de Paris.—I. Ce qu'ils sont : les livres les plus anciens, les plus beaux des livres divins : les respecter, les aimer et les étudier ;—II. Leur autorité : elle est fondée sur l'inspiration de Dieu, sur l'épreuve de la science, la conformité avec la tradition, l'autorité même de l'Église.

5. Vérité des livres du Nouveau Testament, d'après Mgr DE SALINIS, ancien archevêque d'Auch.—Elle est établie par cela même que les apôtres n'ont pu être : I. Ni trompés : la nature des faits qu'ils racontent résiste à cette supposition ;—II. Ni trompeurs : les innombrables caractères de vérité que porte avec lui le témoignage des apôtres, pour la forme comme pour le fond, l'absence de moyens et d'intérêts, ne permettent pas de les regarder comme tels.

CHAPITRE III

Preuves de la Révélation, les Prophéties et les Miracles

1. La Prophétie, par M. l'abbé LELANDAIS, auteur du *Choix*.—I. La prophétie est possible, car elle a existé, et puis Dieu sait l'avenir et peut le faire connaître ;—II. La prophétie est un fait divin, prouvé par l'histoire des peuples, par le caractère et la vie des prophètes ;—III. La prophétie prouve invinciblement le grand fait de la Révélation.

2. Les Prophéties publiées dans ces derniers Temps, par Mgr DURANTOUP.—I. En matière de choses surnaturelles, tout rejeter en principe serait insensé et impie ;—II. Tout admettre en fait serait superstitieux et téméraire.

3. Le Miracle, par M. l'abbé LELANDAIS.—I. Le miracle est possible et presque nécessaire dans les premiers temps du christianisme ;—II. C'est un fait qui peut se constater ; et, bien constaté, il prouve la vérité de la doctrine ou de l'institution qu'il appuie.

CHAPITRE IV

Objet de la Révélation : La Foi et les Mystères ; leurs rapports avec la Raison

1. La Foi catholique, d'après le CONCILE

DU VATICAN.—I. La foi en elle-même ; sa nature et son objet ; ses motifs et ses moyens ;—II. Rapports de la foi et de la raison. Quoique la foi soit au-dessus de la raison, il ne peut y avoir de désaccord entre l'une et l'autre ; elles se prêtent même un mutuel secours.

2. *Nécessité et bon sens de la Foi*, d'après le révérend Père CAUSSETTE, vicaire général et supérieur des prêtres du Sacré-Cœur de Toulouse.—I. Croire est une loi essentielle de notre nature en général ;—II. Croire est une nécessité de chacune de nos facultés en particulier.

3. *Attaques contre la Foi et l'Église*, d'après Notre Saint-Père le pape PIE IX.—I. Attaques ouvertes et cachées des rationalistes et autres impies modernes contre la foi et l'Église catholiques ;—II. Combien est raisonnable notre soumission à la foi et à l'Église de Jésus-Christ.

4. *Les Mystères*, d'après M. l'abbé GROZES, aumônier de la ROQUETTE, à Paris. I. Nécessité des mystères prouvée par la raison et l'expérience ;—II. Raison des mystères fondée sur l'état actuel et les divers besoins de notre nature déçue.

5. *Les mystères de la Foi*, par Mgr BELLAVAL, évêque de Pamiers.—I. Les obscurités de la foi catholique n'en affaiblissent point la certitude ;—II. Elles en révèlent, au contraire, l'excellence et les bienfaits ;—III. Elles rehaussent enfin le mérite de notre obéissance.

6. *Droits et limites de la raison en matière de religion*, par Mgr DUPONT DES LOGES, évêque de Metz.—Les hommes qui, en matière de religion, ne veulent admettre que les vérités accessibles à la raison, par une étrange contradiction :—I. Ferment volontairement les yeux aux vérités que leur raison peut atteindre ;—II. Et s'érigent follement en juges de celles qui sont au-dessus de sa portée.

CHAPITRE V

Fautes contre la révélation : le doute et l'Incrédulité.

1. *Le doute en matière de Foi*, d'après Mgr PAVY, évêque d'Alger.—I. Sa notion précise et son caractère principal à savoir une maladie de l'âme ;—II. Ses causes théoriques : l'ignorance, le mauvais usage de la raison et les impressions du dehors ; ses causes pratiques : la faiblesse et le découragement, la vanité et la jeunesse, les dérèglements du cœur.

2. *Remèdes au doute en matière de Foi*, d'après Mgr PAVY, évêque d'Alger.—I. Si le doute vient de l'ignorance, il faut s'instruire ; s'il vient de la vanité, il faut s'humilier ;—II. Vient-il des impressions du dehors, il faut rompre avec l'occasion mauvaise ; vient-il de la pusillanimité d'esprit, il faut se rappeler les promesses de Jésus-Christ ; vient-il du dérèglement des mœurs, il faut y mettre un terme.

3. *L'Incrédulité*, d'après le révérend Père CAUSSETTE, vicaire général, supérieur des prêtres du Sacré-Cœur de Toulouse.—Les causes principales de l'incrédulité sont :—I. La volupté ;—II. L'orgueil ;—III. La cupidité.

3. *L'Incrédulité*, d'après M. l'abbé LEBREC, vicaire général de Coutances, Protonotaire apostolique et prédicateur de stations. Elle est : I. Suspecte dans ses sources ;—II. Ruineuse dans ses fondements ;—III. Funeste dans ses effets.

PREMIERE PARTIE

DOGME

PREMIERE SECTION

DIEU ET SES ŒUVRES

CHAPITRE I

Dieu, ses attributs et les attaques dirigées contre eux

1. *Le symbole des apôtres*, par Mgr MALANDON, archevêque d'Aix, Arles et

Embrun.—I. Nécessité de le savoir, de l'étudier et de le prêcher ;—II. Nécessité de faire passer la foi de notre cœur dans nos œuvres.

2. *L'Existence de Dieu*, par son Eminence le cardinal BILLIET, archevêque de Chambéry.—Elle est prouvée : I. Par la raison : 1. Croyance universelle des peuples ; 2. le spectacle de la nature ; 3. la nécessité d'un premier mouvement ; 4. la création de l'homme ;—II. Par la révélation : 1. témoignages de l'Ancien Testament ; 2. témoignages du Nouveau Testament.

3. *Les attributs de Dieu*, d'après le Père GRATRY, de l'Oratoire.—La vraie démonstration de l'existence de Dieu démontre en même temps ses attributs : I. Son infinité en tout sens et dans tout le possible ;—son immensité et son éternité ;—son existence nécessaire ;—sa simplicité et son utilité ;—son immutabilité et sa toute-puissance ;—II. Elle prouve encore que Dieu est la vérité, la beauté, la bonté, la liberté, la force, la justice... infinies.

4. *L'Athéisme*, par Mgr DESPREZ, archevêque de Toulouse.—I. L'athéisme, le plus grand mal de notre époque, se présente à nous sous trois formes : 1. l'athéisme formel ; 2. l'athéisme implicite ; 3. l'athéisme pratique ;—II. Devoirs des catholiques dans le temps présent : 1 la confiance ; 2. le prosélytisme ; 3. le bon exemple.

5. *Pourquoi il y a des athées*, d'après le R. P. GRATRY, de l'Oratoire.—I. Pourquoi et comment y a-t-il des athées ;—II. Pourquoi il y a, aujourd'hui, une école d'athéisme plus scientifique que l'athéisme ancien.

6. *Le spiritisme*, par Mgr DESPREZ, archevêque de Toulouse. Le spiritisme, comme doctrine, comme procédé pratique et comme société religieuse, est en opposition :—I. Avec les prescriptions divines ;—II. Avec la foi et la morale évangéliques ;—III. Avec l'autorité de l'expérience, et la santé des esprits.

7. *La Providence*, par M. l'abbé C..., ancien professeur de philosophie. L'existence de la Providence ressort :—I. De la nature de Dieu ;—II. De la nature de l'homme ;—III. Du témoignage universel.

8. *La Providence*, par Mgr PERRAUD, évêque d'Autun, Chalon.—I. Le dogme de la Providence est fondé sur les témoignages de la raison et du paganisme, de l'Ancien et du Nouveau Testament ;—II. Réfutation de l'objection tirée des injustices dont nous sommes témoins ou victimes.

CHAPITRE II

La création.—Les anges.

1. *La création*, par M. l'abbé NOEL.—I. Notion vraie de la création ;—II. Œuvre des six jours.

2. *Les anges*, par M. GOHIN, curé de Munneville sur-Mer, diocèse de Coutance.—I. 1. Nature des anges ; 2. Époque de la création ;—3. Leur nombre :—II. 1. Fonctions des anges près de Dieu et près des hommes : 2. Objet de leurs connaissances. Connaissent-ils la pensée des autres anges et celle des hommes ? 3. Comment communiquent-ils entre eux ? Parole, illumination ; 4. Comment communiquent-ils avec les hommes ? 5. Connaissent-ils l'avenir :—III. 1. En quel état furent-ils créés par rapport à la grâce ? 2. Leur épreuve et leur chute ; 3. Confirmation des bons anges dans la sainteté et le bonheur.

3. *Les saints anges*, par M. l'abbé E. SOYER, auteur de divers ouvrages sur les saints anges.—I. Société des anges et des hommes ;—II. Perfection des anges ;—III. Imitation des anges.

CHAPITRE III

L'homme, ses facultés et son importance dans la création.

1. *La création de l'homme*, par M. l'ab-

bé GROZES, aumônier de la Grande-Roquette, à Paris.—I. Formation du corps ;—II. Création de l'âme et son union avec le corps.

2. *Bonté de Dieu envers l'homme dans l'œuvre de la création*, par M. l'abbé LELANDAIS, auteur du *Choix*.—I. L'homme est l'être le plus parfait et celui auquel tout se rapporte dans la création des êtres visibles ;—II. La nature lui présente ce qui est nécessaire : 1. A la santé et au bien-être du corps ;—2. Au développement de son esprit ; 3. Pour le contentement et l'élévation de son cœur.—L'étude de la nature élève l'homme à Dieu.

3. *Dignité de l'homme aux yeux de Dieu*, par Mgr RAVINET, évêque de Troyes.—I. L'origine de l'homme, telle que la racontent nos saints Livres, est une admirable démonstration de la dignité de l'homme aux yeux de Dieu.—Chute de l'homme et ses conséquences ;—II. Exposition et réfutation des systèmes anciens et modernes sur l'origine de l'homme, en dehors de la révélation.

CHAPITRE IV

Destinées de l'homme

1. *De la vie future*, par M. l'abbé C..., ancien professeur de philosophie. La vie future ou la fin de l'homme est prouvée : Par la nature de l'homme, par son désir du bonheur et son espérance de l'immortalité.—II. Par la nature même de Dieu, sage, juste et bon.

2. *La destinée de l'homme*, par M. l'abbé CHRESTIA, prédicateur du diocèse de Pamiers.—I. Dieu est la destinée de l'homme, comme le prouve la nature inanimée, et surtout la nature de l'homme, que ne peuvent satisfaire ni la puissance, ni le génie, ni la fortune ;—II. Raisons de cette destinée : Dieu seul peut satisfaire l'esprit et le cœur de l'homme, remplir sa vie.

3. *La destination de l'homme*, par Mgr LACROIX, évêque de Bayonne. C'est : I. De connaître Dieu ;—II. De le servir et l'aimer ;—III. D'aimer aussi ses semblables.

DEUXIEME SECTION

JESUS-CHRIST ET LA RELIGION

CHAPITRE I

De Jésus-Christ et de l'Incarnation

Jé-us-Christ est le sauveur de l'homme déchu ; sa connaissance est absolument nécessaire ; sa divinité est incontestable ; sa vie, ses bienfaits, doivent être le sujet de nos méditations.

1. *La chute de l'homme*, par Mgr DUPONT DES LOGES, évêque de Metz.—I. Chute de l'homme par le péché originel ;—II. Nécessité de la grâce de la Rédemption par Jésus-Christ. Conséquences et réflexions pratiques.

2. *La connaissance de Jésus-Christ*, par Mgr DE MARGUERY, évêque d'Autun, Chalon et Mâcon.—I. Oubli des premiers éléments de la foi sur Jésus-Christ ;—II. Nécessité de nous rappeler Jésus-Christ, pour comprendre l'économie de la religion et les desseins de Dieu sur l'homme.

3. *L'Incarnation*, d'après VENTURA et GRAURY.—I. Possibilité et convenance du mystère considéré dans son image : l'homme ;—II. Enseignement catholique sur le mystère et solution des difficultés ; ses bienfaits et sentiments qu'il doit nous inspirer.

4. *L'homme-Dieu*, d'après M. l'abbé BOUGAUD, vicaire général d'Orléans.—I. Jésus-Christ est le principe d'unité entre le monde matériel et le monde spirituel ;—II. Il est le moyen de vie pour les âmes, en leur donnant amour et force ;—III. Il est la fin de l'homme et du monde, qui ne peuvent vivre que par lui et pour lui.

5. *La divinité de Jésus-Christ*, par Mgr DARBOY, archevêque de Paris. Elle res-

sort : I. Des figures des prophéties sur Jésus-Christ, contenues dans l'Ancien Testament et réalisées d'après le récit de l'Évangile ;—II. de sa vie, de sa doctrine et de sa morale ;—III. de ses œuvres ; miracles ; conversion du monde ; établissement de l'Église.

6. *La divinité de Jésus-Christ*, par Mgr JOLY, archevêque de Sens. Elle résulte : I. De la sublimité de sa morale ;—II. De la manière dont il l'établit ;—III. De la manière dont il la confirme.

7. *La connaissance intime de Jésus-Christ*, par M. l'abbé RAULINE, missionnaire apostolique du diocèse de Coutances.—Ineffable bonté de Jésus-Christ pour tous les hommes, même sous le rapport temporel ;—II. Son infinie miséricorde pour les pécheurs sous le rapport spirituel.

8. *La Rédemption*, par Mgr RAVINET, évêque de Troyes.—I. Faits admirables de la Rédemption, ineffable bonté de Dieu envers les hommes ;—II. Indifférence et ingratitude des hommes à l'égard de Dieu.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME

IMITATION

DE

JESUS-CHRIST

EXPLIQUÉE VERSET PAR VERSET

AVEC TRADUCTION NOUVELLE

Par M. Herbet

Chanoine d'Amiens

2 volumes in-12, reliés..... Prix : \$2.50

LA FRANC-MACONNERIE

ET

LA REVOLUTION

PAR

Le R. P. Gautrelet

de la compagnie de Jésus

1 fort vol. in-8e..... Prix : \$1.88

VIE

DU

R. P. LACORDAIRE

PAR

M. FOISSET

conseiller honoraire à la cour d'appel de Dijon

DEUXIEME ÉDITION

2 forts vol. in-12..... Prix : \$2.00

DECRETS AUTHENTIQUES

DE LA

Sacrée Congrégation des Rites.

PAR

M. L'ABBÉ FALISE

Traduits du latin par un prêtre du Diocèse de Tournai avec l'assentiment de l'auteur.

1 très fort vol. in-12..... Prix : 75 cts.

CARTES DE BONS SOUHAITS

POUR LE

NOUVEL AN

Nous avons le plus grand choix de cartes du JOUR DE L'AN, aux prix suivants :

La douzaine	25 c.	Chaque	3 c.	La douzaine	\$1.00.	Chaque	10 c.
"	40 c.	"	4 c.	"	\$1.50.	"	15 c.
"	50 c.	"	5 c.	"	\$2.00.	"	20 c.
"	75 c.	"	8 c.	"	\$2.50.	"	25 c.

Dans chaque prix, nous avons les inscriptions suivantes que nous pourrons assortir ou choisir au goût de nos pratiques :

Souvenir.

Joyeuse année.

Heureuse année.

Souhaits sincères.

Mes meilleurs souhaits.

Bonne et très sainte année.

Mes souhaits et mes vœux

Porte-lui mes vœux sincères.

Souvenir affectueux d'un ami.

Que tous vos désirs se réalisent.

Souvenir affectueux d'une amie.

Le souvenir est l'âme de la vie.

Recevez tous mes vœux de bonheur.

Agréez mes souhaits de bonne année.

Recevez les vœux d'un cœur dévoué.

L'hommage est modeste, mais il vient du cœur.

Les amis sont des parents choisis par le cœur.

Toutes mes pensées sont des souhaits pour votre bonheur.

Mes félicitations et mes meilleurs souhaits en ce beau jour.

Puisse le ciel bénir les vœux que je fais pour votre bonheur.

Puisse tout vous sourire et mes vœux vous porter bonheur.

L'amitié est une fleur que l'on cueille dans toutes les saisons.

Nouvel an, jour de joie, sème le bonheur sur tes pas

Sur la croix, les vertus prennent naissance.

La vie sans souvenir est une fleur sans rosée.

La fleur a son parfum, l'amitié sa douceur.

Puisse le nouvel an vous apporter la joie.

Pour la pensée il n'est pas de distance.

Nouvel an, sois pour tous jour de joie.

Recevez l'hommage de mes souhaits.

Va où je voudrais être moi-même.

Noël! Noël! allons à Jésus.

Mes souhaits bien sincères

Bonne et heureuse fête.

Acceptez mon souvenir

L'amitié charme la vie.

Joyeux anniversaire.

Amitié pour amitié.

Pieux souvenir.

Bonne année.

CARTES CRYSTALLISÉES avec les mêmes inscriptions pour 10, 15, 20, 25, et 30 cents chaque.

CARTES SUR PORCELAINES, peintes à la main pour 35, 40, 50, 60, 75 cents, \$1.00 et \$1.25 \$1.50, \$2.00 et \$2.50 chaque.

CARTES ANGLAISES pour NOËL et JOUR DE L'AN, dans les mêmes prix.

SACHETS!! SACHETS!!

En peluche et satin de toutes couleurs en boîtes pour 15, 20, 35, 50, 75 cts \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00, et \$2.50 chaque.

BOITES DE TOILETTE, en pluche pour \$1.25, \$1.50, \$2.50, \$3, \$4, \$5, \$12.

do A OUVRAGE do do do \$2.50, \$3.00, et \$5.00.

do A BARBE do do do \$1.75, et \$3.00.

do A ODEUR do do do \$1.25, \$1.75, et \$2.00.

do A BIJOUX do do do \$1.25.

do DE PAPETERIE, 50 c., 75 c., \$1.00, \$1.50 à \$3.00, \$5.00, \$7.50.

SECRETAIRES EN BOIS pour \$1.75, \$3.00, \$5.00, \$8.00 et \$10.00.

SECRETAIRES EN CUIR pour \$7.50.

ALMANACHS FRANÇAIS

POUR 1890

ALMANACH de la santé et de l'Hygiène à l'usage des familles et des communautés religieuses. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH des dames et des demoiselles. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH de France et du musée des familles, publié par la société nationale. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH de la chasse illustrée. in-8°.....Prix : 25 cts

ALMANACH manuel du magicien des salons. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH de l'amateur des tours de cartes. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH de la basse cour et de la ferme. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH du bon catholique. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH du bon ton et de la politesse française. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH des jeux. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH de l'Ouvrier. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH des devinettes pour rire. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH des Chaumières. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH de la basse cour. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH du savoir-vivre, petit code de la bonne compagnie, in-18 15 c.

ALMANACH manuel de la cuisinière. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH manuel de la bonne cuisine et de la maîtresse de maison, in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH de la mode illustrée et des mères de familles. in-8 Prix : 25 cts

ALMANACH du langage des fleurs. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH scientifique. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH des familles chrétiennes. in-8.....Prix : 15 cts

ALMANACH Gressent, essentiellement agricole et horticole. in-18 Prix: 15c.

ALMANACH du jardinier. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH du Voleur, illustré. in-8.....Prix : 15 cts

ALMANACH de l'armée française. in-18.....Prix : 15 cts

ALMANACH-Album des célébrités contemporains. in-8.....Prix : 25 cts

ALMANACH de l'assomption. in-8.....Prix : 15 cts

GRAND ALBUM DE CARICATURES, par Cham. in-8.....Prix : 25 cts

LE COIN DU FEU, almanac, illustré.....Prix : 15 cts

ALMANACH agricole, historique etc de J. B. Rolland & Fils Prix : 5 cts

ALMANACH des familles.....Prix : 5 cts

ALMANACH du Peuple.....Prix : 5 cts

LE CANADA ECCLESIASTIQUE pour 1890.....Prix : 25 cts

ORDO pour les prêtres.....Prix : 25 cts

ORDO pour les chœurs.....Prix : 10 cts

CALENDRIER ecclésiastique.....Prix : 5 cts

CALENDRIER de la Puissance.....Prix : 5 cts

CALENDRIER à effeuiller des enfants de Marie.....Prix : 25 cts

PRONES

EXPLICATION

REDUITS EN PRATIQUE

DES

EVANGILES

POUR LES

DES DIMANCHES

DIMANCHES ET LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE

ET DE QUELQUES

AVEC UNE TABLE INDICATIVE DES PRONES A

FÊTES PRINCIPALES DE L'ANNÉE

UNE MISSION OU A UNE RETRAITE

PAR

Par J. BILLOT

C. G. de la Luzerne

ancien directeur de séminaire

ancien évêque de Lausanne

2 vol. in-8e.....Prix : \$1.50, reliés \$2.50

2 fort vol. in-8°.....Prix : \$1.50

FEUILLETON

DU

PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

No 8

LE
BAPTÊME
DE LA FRANCE

PAR

L'ABBÉ PÉRIGAUD,

DU DIOCÈSE DE MOULINS

CHAPITRE III

L'ange tutélaire de la patrie

I. La ville de Lutèce. — II. Enfance de Geneviève de Nanterre. — III. Ses épreuves et son attitude devant Attila. — IV. Clovis sous les murs de Lutèce. — V. Geneviève au camp des Francs. — VI. Geneviève ravaille la ville assiégée. — VII. Un ex-voto à Montmartre. — VIII. La Patronne de Paris. — IX. Raisons providentielles des échecs de Clovis devant Lutèce.

(suite)

“ Vous n'avez pas perdu le souvenir de ce que fit, pour votre sauvegarde, le Dieu des chrétiens, en face du farouche Attila ? En ce moment, ce ne sont pas des hordes de barbares inconnus qu'il nous faut refouler des bords de ce fleuve qui nous protège de son cours : c'est une armée composée de peuples divers, dont dont plusieurs même sont nos anciens alliés. Si le *Fléau de Dieu* est venu se briser contre nos faibles remparts, que n'advient-il pas de ce jeune conquérant, qui n'a reçu jusqu'ici du ciel d'autre mission que celle d'éprouver notre courage, et non pas de le vaincre ! ”

Il est facile de deviner l'accueil fait par le peuple parisien à ces patriotiques paroles, auxquelles le ton inspiré de la vierge donnait l'air d'une prophétie.

Partout on court aux armes ; on exhume les étendards des catacombes de la capitale ; on reconstitue les milices ; on équipe de nouveaux bataillons ; et bientôt les remparts sont complètement garnis de soldats résolus à les défendre au prix de leur vie.

Grâce à Geneviève de Nanterre, la résistance sera prête à Lutèce, quand sonnera l'heure de l'attaque.

Cette heure, retardée par les longs préparatifs de l'armée assiégeante, finit enfin par arriver. Près de deux mois s'étaient écoulés depuis l'apparition des Francs, et l'on était parvenu au mois des *Grandes Herbes* (juillet), lorsque Clovis, las de combats partiels, se décida à tenter un assaut général.

V

De grand matin, à la pâle clarté de la lune à son déclin, tout était sur pied parmi les divers campements installés en face de la cité celtique. D'immenses clameurs retentirent dans les airs, et ébranlèrent les échos endormis de la région : c'était comme les roulements du tonnerre, annonçant la chute de la foudre qui allait s'abattre sur Lutèce. Du côté des assiégés, tous aussi étaient à leur poste, les guerriers aux remparts, armés de javelots et de machines de guerre, et, mêlées à leurs rangs, des femmes herculéennes amoncelaient les pierres destinées à être jetées sur les assiégeants.

Pendant ce temps, l'Ange de la patrie avait repris, avec plus d'ardeur que jamais, son rôle de suppliante.

Entourée d'un grand nombre de femmes chrétiennes, Geneviève était prosternée devant le Seigneur, faisant monter ses prières vers les hauteurs célestes d'où elle attendait le secours.

Au bout de quelques heures de combat, ce ne fut plus, au-dessus et autour des fortifications, qu'une grêle de javelots, de flèches et de pierres, qui s'entre-

croisaient et s'entre-choquaient en tous sens. L'assaut fut impétueux, et la défense vigoureuse. Parfois même au plus fort de la lutte, on voyait debout sur les remparts des femmes gauloises, dont les bras nus, semblables à des catapultes, lançaient au loin des quartiers de rochers. De part et d'autre, jusqu'à la tombée de la nuit, assiégeants et assiégés firent de véritables prodiges de valeur, sans autre résultat que de garder chacun leurs positions respectives de la veille.

Repoussés avec perte par les Parisiens, Clovis et son armée n'en résolurent pas moins de ne reprendre le chemin de Soissons qu'après avoir triomphé de la résistance énergique de Lutèce.

Nous ne nous arrêterons pas à décrire avec tous leurs détails les différentes tentatives du conquérant pour s'emparer de cette ville, dont il voulait faire le centre des opérations guerrières, qu'il combinait dans le but de réunir à sa couronne tout le nord des Gaules. L'importance de cette conquête, au point de vue stratégique, n'échappait à personne : elle n'échappait pas surtout au génie militaire de Clovis.

D'ailleurs, la prophétie du vieux druide des plaines de l'Ailette lui revenait souvent à l'esprit. La première partie s'était accomplie, n'en serait-il pas de même de la seconde ? Le boulevard de la puissance romaine était tombé entre ses mains sans coup férir : le boulevard de la puissance gauloise n'aurait-il pas le même sort, quand ce ne serait qu'au prix de longs et meurtriers combats ?

Ainsi raisonnait le roi des Francs, et il voulait agir en conséquence.

Clovis tenta donc plusieurs autres assauts, mais sans plus de résultats. Alors, que faisaient les vaincus, pour se débarrasser de leurs échecs successifs sous les murs de la cité parisienne, et aussi pour refaire leurs forces et leurs provisions épuisées par la longueur du siège ? Durant les armistices, ils parcouraient le pays d'alentour, répandant sur leurs pas la terreur, le ravage et la mort.

Dans cet intervalle, il arriva un incident qui mérite d'être rapporté.

Un jour, l'armée assiégée avait essayé par une sortie audacieuse, de jeter le désarroi parmi les troupes franques ; mais, obligée de se replier en désordre, quand elle fut rentrée dans la ville, grande fut l'émotion des citoyens de Lutèce. Un certain nombre des principaux chefs de l'armée parisienne étaient restés au pouvoir de l'ennemi. Ce ne fut que gémissiments et lamentations. Qu'allait devenir la cité, privée de ses plus valeureux guerriers !

Geneviève, informée de ce malheur, accourt pour mêler ses larmes aux larmes de Lutèce en deuil de ses meilleurs défenseurs.

Elle veut voler à leur délivrance.

Elle entre, toute éplorée, dans le sanctuaire où elle a coutume de recommander à la protection divine ses grandes entreprises. Quelques instants après, elle en sort l'âme fortifiée du plus consolant espoir. De là elle se dirige d'un pas alerte vers la porte qui donne accès auprès du quartier où se dresse la tente royale de Clovis.

On se presse autour d'elle afin de la détourner d'un projet si téméraire. Que va-t-elle devenir au milieu de cette dangereuse excursion ? Que deviendra, si elle y succombe, la défense de la cité dont elle est l'âme ? Pourquoi, colombe innocente, aller se jeter aveuglément entre les serres du vautour, qui ne demande peut-être qu'à dévorer cette noble proie ?

Un poste de soldats veille à la porte du rempart.

En vain Geneviève, les larmes aux yeux et des sanglots dans la voix, les supplie de la laisser passer ; en vain fait-elle valoir les motifs les plus touchants et l'assurance dont elle se sent remplie sur le succès de sa démarche périlleuse, la garde refuse de lui ouvrir. La porte reste close devant l'ardeur de son généreux dévouement.

Voyant qu'elle se consume en d'inutiles efforts auprès des hommes, la vierge chrétienne a recours à Celui qui lui a mis au cœur une résolution si héroïque.

Elle tombe à genoux, lève au ciel des yeux où se peint l'inexprimable angoisse de son patriotisme désolé, et, les mains

croisées sur la poitrine, prononce à haute voix cette sublime prière :

— O Seigneur, Dieu des armées, venez au secours de votre humble servante qui veut accomplir vos ordres. Écartez de devant mes pas cette barrière qui m'empêche de voler où mon devoir m'appelle. Mes frères sont captifs entre les mains des barbares. Plusieurs d'entre eux vous connaissent et vous aiment, vous, le Dieu véritable ! Tous, vous me les avez donnés à protéger dans le péril. Demain, peut-être, il sera trop tard ! Leurs têtes auront roulé sous la hache des Francs, qui les suspendront aux arbres de leurs forêts comme des trophées de victoire.

“ En ce moment, il est temps encore de les délivrer, eux et nous, de cette honte et de ce désastre. Seigneur, Dieu tout-puissant ! je vous en conjure, que vos anges m'accordent sur-le-champ ce que les hommes me refusent avec tant d'obstination ! ”

A peine Geneviève avait-elle achevé cette touchante supplication que, à la vue de la foule assemblée, les portes s'ébranlèrent avec fracas sur leurs gonds, et qu'elles s'ouvrirent toutes grandes, comme poussées violemment par des bras invisibles.

Les gardes furent renversés par terre, et la multitude stupéfaite s'écarta avec une respectueuse terreur, afin de livrer un passage vers l'ennemi à la courageuse vierge.

Geneviève franchit précipitamment l'ouverture du rempart. Elle s'en éloigna seule, ne voulant que son ange gardien pour compagnon de route ; et les regards anxieux des spectateurs la suivirent, jusqu'à ce que les tentes des Francs l'eurent enfin dérobée à leur vue.

Que se passa-t-il d'extraordinaire dans le camp des assiégeants, à l'arrivée de la vierge parisienne ?

Nous n'en savons rien...

Toujours est-il que les ombres crépusculaires du soir n'avaient pas encore déployé leurs voiles sur les bords de la Seine, et Geneviève rentrait dans Lutèce à la tête des prisonniers, que son dévouement venait d'arracher aux mains du redoutable et redouté conquérant des Gaules.

A cette nouvelle inespérée, le peuple, ivre de joie, ne sut comment manifester à la libératrice son enthousiasme et sa reconnaissance. Malgré les résistances de sa profonde humilité, l'héroïque vierge fut portée en triomphe depuis la porte du rempart jusqu'au seuil du sanctuaire d'où elle était partie pour cette périlleuse entreprise, et où elle voulait passer la nuit en prières d'actions de grâces.

VI

L'événement que nous venons de raconter avait eu lieu au plus fort de l'été, dans le courant d'août, appelé le mois des *Blés murs*.

Nonobstant cet acte d'une générosité, rare chez les barbares, l'armée franque n'en continua pas moins le siège de Lutèce. Ne pouvant pas la gagner par les armes, les assiégeants voulurent la réduire par la famine.

Il y avait déjà plus de cinq mois qu'ils l'investissaient de tous côtés. Elle ne tarderait pas—pensait Clovis—à crier merci et à lui ouvrir ses portes. Mais il comptait sans cette providence terrestre, que le ciel avait donnée à ce coin de terre auquel était réservé un si glorieux avenir.

Comme autrefois sous Mérovée qui, lui aussi, avait pendant longtemps assiégé la ville des *Parisii*, une grande famine se déclara, accompagnée d'une effroyable mortalité. Le blé manquait dans les greniers. Les troupeaux de moutons et d'urus qui paissaient si nombreux à travers les plaines de la Seine, avaient totalement disparu. On ne voyait plus, parmi les herbes des marais, s'ébattre les bandes d'oies sauvages. Toutes les ressources alimentaires enfin étaient épuisées.

Le peu de munitions qui restait de ce long siège, était réservé aux hommes d'armes dont la vie était si précieuse pour la défense de la patrie toujours en danger.

Quant à la population elle se débattait

dans les horreurs de la faim. Ici, c'étaient des troupes de femmes et d'enfants, tombant d'inanition à l'ombre des huttes qui leur servaient d'abris ; là des groupes de faméliques, au visage livide, erraient à travers les rues, comme des squelettes ambulants ; ailleurs, principalement sur les places publiques, s'entassaient sans sépulture les victimes innombrables du terrible fléau.

La malheureuse ville offrait un spectacle navrant.

Cependant, ses héroïques défenseurs avaient résolu de périr jusqu'au dernier plutôt que la rendre ; et ils employaient à sauver son honneur toute la générosité du sang que la famine n'avait pas encore épuisée dans leurs veines et dans leur cœur.

Geneviève comprend alors ce qu'il lui faut tenter afin de délivrer son peuple de ce péril, plus funeste pour lui que le glaive des champs de bataille.

A la faveur de la nuit, elle s'embarque avec quelques mariniers sur la Seine, et se dirige vers la fertile plaine de Saint-Denis. Lorsque les radeaux sont chargés de grains, elle se hâte de remonter le fleuve, évitant toutefois par ses habiles manœuvres d'attirer l'attention des assiégeants. Ceux-ci, en effet, ne s'aperçoivent pas des agissements de la vierge : encore quelques efforts, et la ville sera ravitaillée et sauvée.

Mais, dans le voisinage de l'embarcation, il y avait un ennemi plus perspicace au milieu des ténèbres que ne l'était Clovis, et qui, lui du moins, avait juré la perte de cet ange de la charité.

C'était Satan, l'ange de la haine et du mal !

Par ses bienfaits signalés, Geneviève gagnait trop visiblement le peuple parisien au culte du vrai Dieu, qui l'avait choisie comme l'instrument de ses miséricordes : c'en était assez pour que le démon essayât de faire avorter un projet dont le succès devait être si défavorable à son règne ici-bas.

Aussi, à peine la flottille a-t-elle atteint le tournant formé par le fleuve au-dessous de la ville, qu'un grand péril fond tout à coup sur elle. Si l'on en croit les chroniqueurs de l'époque, voici ce qui arriva :

Deux mauvais génies, déchainés par l'enfer, attendaient au passage la libératrice, cachés parmi les arbres du rivage. Soudain les vagues mugissent et se soulèvent en écumant de fureur. Les bateaux chavirent, poussés et repoussés d'un bord à l'autre du fleuve.

Au lieu d'avancer, ils reculent, emportés par les flots, qui deviennent de plus en plus courroucés.

On dirait que des crocs de fer, maniés par des mains invisibles, les attirent vers le fond des abîmes.

Une écume, colorée de leurs sinistres, enveloppe les bateaux comme d'un vaste linceul. Le grand mâ, en forme de croix, qui surmonte l'embarcation où se tient la vierge, est violemment arraché et projeté au loin, pendant que des rires moqueurs et bruyants éclatent dans un massif de saules pleureurs.

Ne pouvant s'enfoncer parmi les flots, la barque tournoie sur elle-même avec une rapidité vertigineuse.

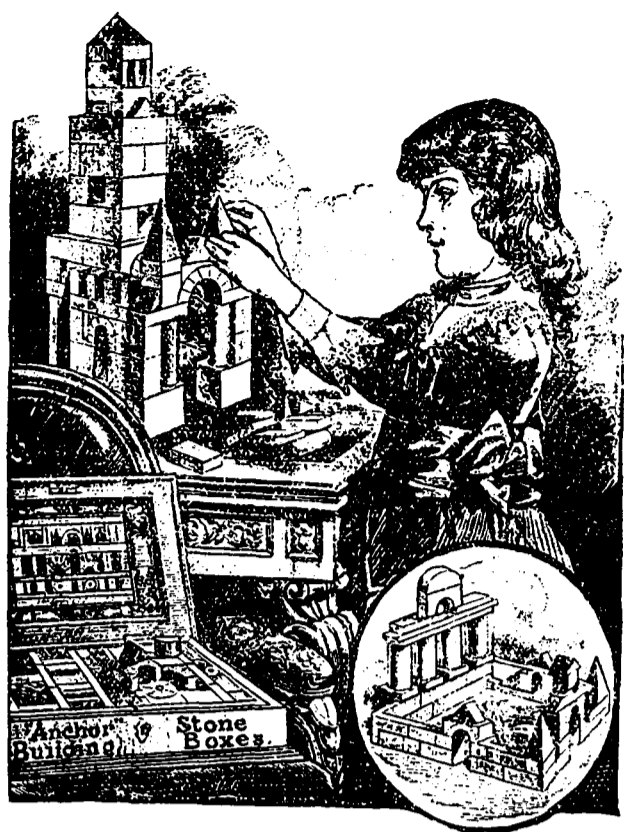
A cette vue, l'épouvantée s'empare de l'équipage, les nautonniers sont glacés de terreur et laissent retomber de leurs mains le manche des avirons. Ils sont même sur le point de sauter par-dessus bords, et d'abandonner leurs convois au gré des éléments déchainés, pour gagner à la nage l'autre rive, lorsque Geneviève, que cette tempête étrange laisse calme et intrépide, élève au milieu du tumulte une voix rassurante.

En même temps, elle tombe à genoux et se met à prier.

Puis, ainsi que son divin Maître sur le lac agité de Gènesareth, elle étend les mains sur les flots, les conjure, au nom de Dieu, de déposer leur courroux, et ordonne aux esprits de l'abîme de quitter ces lieux et de reprendre le chemin de leur sombre demeure.

Aussitôt tout rentre dans la paix et le silence, les arbres mal hantés du rivage, les flots soulevés du fleuve, et l'atmosphère elle-même, qui semblait avoir pris part à cette conspiration infernale.

(à suivre)



UN SPLENDIDE PRESENT POUR ENFANTS ET ADULTES

BOITES "ANCHOR"

BLOCS de PIERRE à BATIR

PIERRE REELLE, EN TROIS COULEURS

Le meilleur jeu de patience, permettant de construire en petit :
Châteaux, Palais, Églises, Forteresses, Ponts, Rues, Tours, Phares,
 et édifices de toutes sortes, distraction ingénieuse pour tous les âges.

Prix depuis 75 cts à \$15.00 chaque Boite

Des catalogues descriptifs sont envoyés franco, sur demande adressée à

CADIEUX & DEROME

Dépôt général pour le Canada

1608 Notre-Dame, à Montréal

TEMOIGNAGES SUR LE JEU DES BOITES "ANCHOR"

adressés aux Fabricants F. Ad. Richter & Cie à Rotterdam, Londres et New-York.

Les journaux d'Europe et d'Amérique font les plus grands éloges des Boites Anchor, non seulement comme amusement pour les enfants, mais aussi comme distraction et délassement pour les grandes personnes.

Le docteur William P. Richardson, médecin à Boston, affirme que ses jeunes malades y ont trouvé une grande source d'amusement, et qu'au milieu des ennuis des longues convalescences, les grandes personnes ont puisé, dans l'usage des grandes boîtes, les plus heureuses et les plus salutaires distractions.

M. Richard Townley, lieutenant de marine aux Etats-Unis, déclare qu'en manipulant les BOITES ANCHOR numéros 7 et 7A, il s'est senti atteint d'une vraie fièvre de construction ; le même goût s'est communiqué à un bon nombre de ses amis, à mesure qu'ils ont vu cette délicieuse distraction.

"Aucun jeu, dit un citoyen de Brooklyn, n'a jamais donné autant de plaisir à mon enfant que vos pierres à bâtir.

"C'est presque fortuitement, dit un journaliste de Buffalo, que j'ai eu, à Noël dernier, une de vos boîtes "ANCHOR", je puis vous assurer que mes enfants et tous ceux qui l'ont vue en ont été si satisfaits, que je me propose, de commander plusieurs boîtes plus grandes pour les prochaines fêtes de Noël."

Nous pourrions multiplier ces citations favorables, venant de divers Etats de l'Union Américaine, de la Grande-Bretagne, de la Hollande, de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie, de la Suisse, du Danemark et de la Suède ; ces témoignages flatteurs viennent non seulement des pères de familles, mais encore d'instituteurs et de chefs d'institutions ou établissements d'éducation.

N. B.—De \$2.00 à \$5.00 on peut se procurer une fort jolie boîte.

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa
 Grandeur Monseigneur
 de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires
 HUILE POUR TABLE

AUBES PURIFICATOIRES

LAVABOS

ET

LINGERIE

POUR

EGLISE.

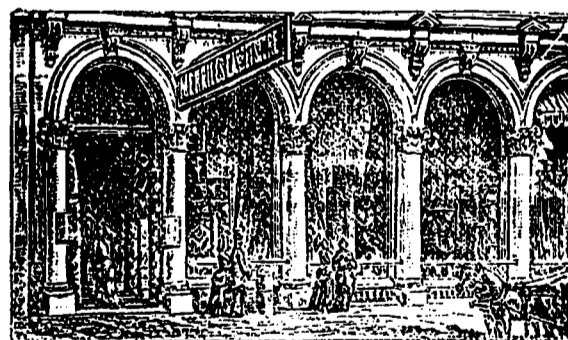
Importation de Calices, Ciboires, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs,
 Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux
 Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemins
 de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.

ENTREPOT DE TAPIS

A. L. C. MERRILL



Importateur de
TAPIS

Velours—Bruxelles—Tapisserie

Imperial—Feutre—Mattings

PRELARTS

Anglais et Linoleums &c. &c.

1570, RUE NOTRE DAME

(Près de l'église Notre-Dame)
 MONTREAL

CASTLE & FILS

No 40
 RUE BLEURY
 MONTREAL, QUE.

FORT COVINGTON, N. Y.

P. O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés
 Témoignage avec permission de son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.